

Nouveau studio de Télévesdre : une première européenne

Directeur général de Télévesdre, Urbain Ortmans se félicite de ce futur nouveau studio. Une première européenne pour une télé locale.

● **Interview : Raphaëlle GILLES**

Urbain Ortmans, vous nouez un partenariat avec la société DreamWall de Charleroi. En quoi consiste-t-il ?

Télévesdre va s'équiper d'un nouveau studio virtuel, un studio Zero Density comme on l'appelle. On peut vraiment être très fier de ce nouvel investissement et on est fier d'en parler puisque Télévesdre sera la première télévision locale en Europe à bénéficier d'un tel studio et à rentrer dans une nouvelle ère technologique. Dès janvier, nous aurons donc un studio pour le journal télévisé et les émissions qui sera à la pointe. D'un côté, il s'agira d'un studio de réalité virtuelle haut de gamme. Ceux qui ont regardé les élections françaises sur France 2 voient de quoi je parle. Il s'agissait d'un décor utilisant la réalité virtuelle puisqu'on voyait, par exemple, le palais de l'Élysée greffé à l'image. D'autre part, on travaillera en réalité augmentée ce qui nous permettra, par exemple lors des élections, d'incruster des éléments 3D, des camemberts,... Ce sera quelque chose de très inno-

vant.

À l'écran, qu'est-ce qui va changer ?

On aura un tout nouveau plateau télévisé dans le grand studio. On va aussi proposer un nouveau générique qui s'inspirera un peu de celui d'*Envoiyé spécial*, sur France 2. On partira de l'extérieur du bâtiment pour rentrer vers le studio. Il n'est pas encore prêt mais on y travaille beaucoup. En fait, on va pouvoir proposer un journal télévisé de 2018-2019, un journal du 21^e siècle. Le présentateur du JT qui est assis, c'est mort, fini et démodé. À l'écran, on aura des choses bien plus dynamiques, avec des infographies et un décor moderne. On bascule dans la totale modernité.

Avec ce studio de réalité virtuelle, après le studio 3D installé en 2010, Télévesdre poursuit son cheminement technologique.

Oui, vraiment. Nous posons des choix stratégiques en la matière. D'ailleurs, je crois que DreamWall est assez satisfait de travailler avec nous car notre staff technique connaît déjà ces nouvelles techniques. Il travaille dessus depuis 7 ou 8 ans. On monte de gamme, oui, mais mon équipe connaît la matière, elle maîtrise l'objet. Chez nous, au point de vue technologique, je veux que les compétences soient internes. On sert d'ailleurs souvent de laboratoire. On l'a été pour le serveur de diffusion « Step to », par

exemple. Nous avons aussi une excellente cellule d'infographistes. Avec le futur nouveau studio, oui, on travaillera avec des compétences de haut vol mais elles seront maîtrisées en interne et c'est très important pour l'image de Télévesdre auprès des Verviétois.

De quel investissement parle-t-on ici ?

Il s'agit d'un investissement de 230-240 000 €, sur fonds propres.

En tant que directeur, cela représente quoi ce futur technologique ?

C'est une immense fierté. Je dis souvent qu'il est important de réaliser ses rêves. Avec ce nouveau projet, on met tout en place pour y parvenir et c'est faisable. ■

Découverte du projet et des premières vues

Ce mercredi, une délégation de Télévesdre, avec notamment Urbain Ortmans, Alain Mager et Manu Yvens, a pu visiter le studio de DreamWall à Charleroi. L'occasion de voir ce nouvel outil mais également de découvrir les premières images du futur plateau télé entièrement imaginé par un designer dans les bureaux de l'entreprise carolo. Mais également une première esquisse du futur générique qui devrait débiter dans la verdure avoisinante de Dison pour passer tel un drone devant l'église Saint-Fiacre et terminer directement dans les studios de Télévesdre. ■ **R.R.**